



Élevage

Malgré la crise, la production de poulets et de dindes est restée proche de celle de 2019. Sur les sept premiers mois de l'année, la production totale de volailles de chair atteint presque un million de tonnes et serait en retrait de 1,5 % sur la même période de l'année dernière. Cela cache toutefois des évolutions différentes selon le type d'animaux. Pour les poulets, qui constituent les deux tiers de la production, les abattages en nombre de têtes sont en léger recul mais comme le poids unitaire augmente, le tonnage produit progresse de 1,5 %. Les abattages de dindes qui constituent 17 % de la production progressent de 0,7 %. En revanche, on assiste à une baisse de 27 % pour la production de canards à rôtir et de 21 % pour celle de pintade. Ceci étant, ces deux espèces ne constituent respectivement que 5 % et 1,5 % de la production de volailles françaises.

Dans ces conditions, avec une consommation qui reste soutenue, on comprend que le solde du commerce extérieur ne s'améliore pas. Il reste à environ 20 millions € par mois. Ces derniers mois, on observe une contraction des échanges aussi bien à l'export qu'à l'import avec le Royaume-Uni, Brexit oblige ! On constate aussi une hausse de nos importations de Pologne et une forte augmentation de nos exportations vers l'Arabie Saoudite.

La situation de la filière œufs est plus favorable. Pour le premier semestre 2020, la production est en hausse de 8 % par rapport à la même période en 2019 mais aussi de 8 % par rapport à la moyenne 2015-2019. Les prix avaient augmenté pendant le confinement mais ils ont chuté de 27 % sur juin et juillet pour revenir légèrement au dessus de la moyenne sur cinq ans.

[EN SAVOIR PLUS](#)